

Extrait d'un volume de notre collection TÀP
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

XXVII

LE CULTE MARIAL EN ROUMANIE

par

PIERRE GHERMAN

de la Mission Catholique Roumaine de Paris.

SOMMAIRE. — I. ORIGINES. — II. FACTEURS DU DÉVELOPPEMENT : *Ordres Religieux.* — III. CULTE MARIAL DANS LA VIE RELIGIEUSE ROUMAINE. LITURGIE : *messe, prière quotidienne, fêtes.* — IV. DOGME ET LITURGIE. — V. SANCTUAIRES DÉDIÉS A LA VIERGE. — VI. INFLUENCE SUR LES LETTRES. — VII. LA SAINTE VIERGE DANS L'ART ROUMAIN. — VIII. LA VIERGE DANS LA RELIURE. — CONCLUSION. — BIBLIOGRAPHIE.

ORIGINES

Le pays dont nous allons étudier le culte de la Sainte Vierge est la région roumaine qui, au sud du Danube, s'étend à l'est jusqu'au littoral de la Mer Noire, englobant la Doubroudja, et de la bouche septentrionale du delta, à une ligne qui va jusqu'au Dniester, comprenant la Moldavie, la Bessarabie et la Bukovine. Vers le nord elle englobe les deux versants des Carpathes, c'est-à-dire la Dacie Trajane, soit la Transylvanie, le Banat, l'Olténie et la Valachie, la Munténie d'aujourd'hui. Véritable carrefour d'influences, l'ancienne Dacie Trajane, habitée par les Gèto-Daces, fut conquise par les Romains en l'an 106 après J.-C. Ayant transformé ce pays en province romaine, Rome fit de la Dacie l'un des plus puissants bastions de sa civilisation dont les traces, à travers les siècles, sont demeurées jusqu'à nos jours. Lorsqu'en l'an 270, Aurélien, pour des raisons stratégiques, fut obligé de retirer ses légions de la Dacie, les Romains laissèrent dans ce pays une population romaine très active, capable de se défendre et apte au progrès. C'est de ce monde daco-romain de Dacie que les Roumains d'aujourd'hui sont héritiers. Mais d'autres influences s'exercèrent dans l'évolution historique des Roumains, en particulier celle des Slaves ¹.

Les Slaves sont venus en Dacie au ^{ve} siècle et leur influence s'est fait sentir dans le lexique de la langue roumaine, dont le fond est latin, dans la toponymie, et, au début, dans l'organisation sociale et politique. A partir du ^{xie} siècle les Hongrois pénètrent en Transylvanie, où, ils s'établirent pour plusieurs siècles après avoir soumis les organisations slavo-roumaines. Mais, le « Jus valachicum », sorte de droit coutumier politique et social, fut reconnu et subsista longtemps, accusant ainsi la présence et l'importance de l'élément roumain, d'ailleurs attesté historiquement. Après avoir subi les

¹ Cf. N. IORGA, *Histoire des Roumains*, 4 vol., Bucarest, 1937.

LE CULTE MARIAL

vicissitudes d'une histoire mouvementée, les principautés roumaines, moldave et valaque, dont les origines remontent aux XIII^e et XIV^e siècles, s'unirent avec la Transylvanie et la Bessarabie, à la suite de la guerre 1914-1918, pour former la Roumanie contemporaine.

Les origines du culte marial en Roumanie sont intimement liées aux origines chrétiennes des Roumains; celles-ci sont également liées à la naissance de ce peuple, dont nous venons de parler.

En effet, les origines du christianisme en Roumanie remontent aux II^e et III^e siècles, avec influence grecque, sur le littoral sud-ouest de la Mer Noire, et aux III^e et IV^e siècles avec influence latine. L'existence des évêchés dès le IV^e et V^e siècles, aux bords de la Mer Noire et du Danube, avait favorisé la pénétration et le développement du christianisme dans la population roumaine de l'ancienne Dacie Trajane. Les origines latines du christianisme chez les Roumains ont été suffisamment prouvées², mais l'organisation hiérarchique plus tardive, est due à l'influence bulgare des disciples des saints Cyrille et Méthode. Elle appartient à une troisième souche chrétienne d'origine slave, datée du XI^e et XII^e siècles, qui a influencé le développement ultérieur du christianisme chez les Roumains. L'introduction du slavon, comme langue liturgique chez les Bulgares, aux X^e et XII^e siècles, et plus tardivement chez les Roumains, eut, pour conséquence une forte influence slave pendant plusieurs siècles sur la vie religieuse roumaine.

C'est aux Bulgares qu'est due la dépendance de l'Église roumaine du patriarcat de Constantinople après le schisme de 1054. Cependant, l'influence catholique se maintint, et en Valachie, en 1238, Séverin devient le siège d'un évêché catholique³.

Il faut signaler aussi la création, en 1359, de l'évêché de Curtea de Arges dont les premiers évêques résidentiels furent des Grecs, ainsi que la fondation des premiers monastères en Valachie au XIV^e siècle⁴.

Au début de ce XIV^e siècle, sous le prince Radu le Grand, les relations religieuses de l'Église roumaine avec l'Orient devinrent plus étroites. Au XVI^e siècle, sous le règne du prince Neagoe Basarab, l'Église de Valachie connut une période florissante. En 1633, à l'époque du prince Mathieu Basarab, la langue roumaine était introduite dans la liturgie et elle y est toujours employée quand il s'agit du rite byzantin, aussi bien chez les orthodoxes que chez les catholiques. L'événement le plus important pour l'Église roumaine fut,

² Cf. Pierre GHERMAN : *La latinité des origines chrétiennes en Roumanie*, Paris, 1953 (Thèse dactylographiée).

³ HURMUZAKI, *Documenta Valachorum*, Bucarest, 1880, vol. I, p. 134 sq.

⁴ Cf. N. IORGA : *L'Histoire de l'Église roumaine*, vol. I, 2^e éd., p. 27.